

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.



POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 FEVRIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

## LA SUPPRESSION DE LA VIEILLESSE.

Le docteur Metchnikoff parviendra sans aucun doute à en découvrir le secret. Mais en attendant il nous faut vieillir, et c'est à quoi nous ne nous réjouissons plus. Le fils du roi Tobol, s'il avait su venir à Paris, n'y aurait rencontré ni la vieillesse ni la mort. Car les corbillards ressemblent à des jardins ambulants, et l'on ne reconnaît les personnes âgées qu'à des joues trop roses ou à des barbes trop blanches.

Le Pilos de justice, qui reflète l'humanité à la façon de ces miroirs convexes ou concaves qui nous agrandissent ou nous élargissent à l'excès tout en gardant notre ressemblance pour notre plus grande confusion, témoignait récemment de cette belle ardeur à vivre. Les premiers rôles y étaient tenus par des jeunes premiers qu'avait dressés une longue carrière, comme c'est l'habitude au théâtre. Je ne parle pas de l'homme du Printemps, obligé par sa situation même à une ardeur immortelle dans la spéculation. Mais l'un de ces derniers complotés renlus de M. Henri Varennes ne nous montrait-il pas une septuagénaire échangeant une correspondance amoureuse avec un escroc ? Cet escroc était fort divertissant. Il rendait hommage à la tradition en se parant d'un titre de prince auquel il n'avait nul droit, mais dont il reconnaissait le prestige. Enfin au snobisme il joignait une aimable frivolité. Seulement, ses cachets étaient un peu chers.

Cette septuagénaire n'avait renoncé à rien. Elle soignait sa toilette et cultivait sa sensibilité. Elle aurait pu invoquer des précédents illustres : Ninon de Lenclos, par exemple, que la galanderie des hommes gâta fort tard, et que le petit abbé de Châteauneuf aimait pour sa célébrité comme elle avait quatre-vingt ans, ou Mme Du Deffaut qui s'éprit à soixante-dix ans passés de l'Anglais Walter, lequel en profitait pour tirer d'elle une gazette mondaine dont il se servait pour ses propres écrits, chacun escroquant ce qu'il peut. Et quant aux hommes, ils s'appliquent mieux encore à résister au temps. Le maréchal de Richelieu se remaria pour la troisième fois à quatre-vingt-quatre ans, et trompa sa femme comme les précédentes. Chaque matin, pour causer ses rides, il se faisait tirer et attacher en tampon sur le sommet de la tête la pesu de son front et de ses baloues. Pour conserver en apparence un visage frais et plein, il ordonnait de lui appliquer le soir sur chaque joue un ris de veau qu'on enlevait le lendemain. Ces soins de toilette, assez compliqués et laborieux comme on le voit, et sa réputation lui permirent de prolonger d'une façon stupéfiante sa carrière libertine.

Mais cette jeunesse persistante était, dans l'ancienne société, un fait d'exception. Nous la voulons ériger en règle. D'abord, on n'a plus aucun avantage aujourd'hui à être un vieillard. Un vieillard, autrefois, représentait quelque chose de considérable. On l'entourait de respect, de considération, de complaisance, de condescendance. On l'écoutait, même s'il était long. Tout cela réclama du temps, de la patience, et comportait dans l'existence une certaine flânerie. Comment flâner maintenant quand une fièvre perpétuelle nous agite ? Nos nerfs surexcités ne peuvent plus supporter la lenteur de la politesse, ni les regards, ni les petits soins. Et pour le respect, notre goût de l'égalité en a fait justice. Non, décidément, les vieillards ne font plus recette. Aussi tendent-ils inévitablement à disparaître. C'est un phénomène normal.

En outre, notre société plus compliquée réclame un apprentissage. A vingt ans on n'est pas en possession de tous les moyens qu'elle exige pour donner tout son rendement. Les très jeunes gens ne sont pas des rivaux sérieux. Ils ne connaissent pas l'art de vivre toute la vie moderne. Ceux qui le connaissent et qui y sont parvenus assez tard n'entendent pas perdre immédiatement

lui-même. Il ne doit pas mourir, ou bien, si cela lui arrive tout de même, il n'y aura point pensé et il n'en sera pas averti. "Les hommes, disait déjà Pascal, n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés, pour se rendre heureux, de ne point y penser : c'est tout ce qu'ils ont pu inventer pour se consoler de tant de maux."

Mais nous n'en sommes pas encore à la suppression de la mort. Pour le moment, celle de la vieillesse nous suffirait. Nous considérons celle-ci comme un affront, non plus comme un âge normal et qui pourrait avoir ses qualités, même ses agréments si on l'acceptait avec résolution. Soyons donc optimistes, si l'optimisme conserve. Mais qu'est-ce que l'optimisme ? un état d'esprit ou une doctrine ? Je le crois préférable comme état d'esprit, car on ne peut observer chez des pessimistes avérés, qui demeurent fort gaillards dans leur philosophie détoilée, éprouvant une joie extrême à mesurer la misère humaine, et goûtant avec ardeur les plaisirs de la combativité. L'optimisme peut consister dans l'acceptation courageuse de la vie, de toute la vie, de la vie mortelle. Socrate, en ce sens, fut un optimiste jusque dans la mort. A la veille de boire la ciguë, il invitait dans sa prison un musicien à lui apprendre un air sur la lyre.

— A quoi bon, dit l'autre, puis-je te vas mourir ?  
— A le savoir avant de mourir, répondit le philosophe.

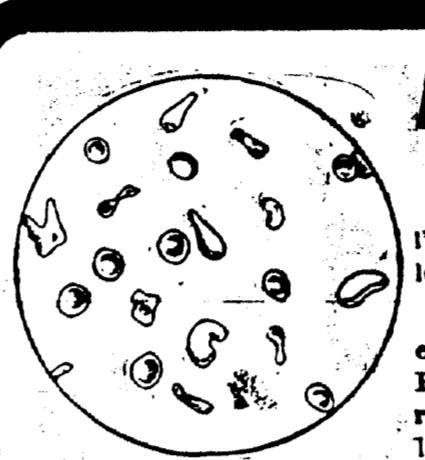
Tous les moyens de lutte sont employés contre la vieillesse, les physiques et les moraux. Les physiques se résument dans ces proverbes courants : "L'habit fait le moine" et "Mieux vaut paraître qu'être". Comment la multiplicité de nos obligations et la rapidité de nos évolutions nous permettraient-elles cette haute psychologie qui sépare le dedans du dehors, et isole le fond des apparences ? Pour une société qui prétend vivre très vite, il n'y a plus que des apparences. Elle juge sommairement sur ce qu'elle voit, et passe. Il s'agit de se faire bien juger. Or il est bien connu que la forme, souvent, emporte le fond. Un brocard de droit l'atteste : *Forma dat esse rei*. Pour traduire par un peu précis, c'est la forme qui donne aux choses leur existence, ou du moins qui la démontre. Ne raconte-t-on pas que tel individu qui ressemblait à un personnage historique se vit contraint d'adopter le caractère ? Et l'ironie trouve son compte à ces diners en tête où chacun suit naturellement dans ses propos la déformation de sa figure. Jules Lemaitre ne soutenait-il pas un jour que nous serions plus gais si nous portions des habits zinzolins ? La mode en viendra peut-être. Nous verrons peut-être la transformation de l'habit noir et du chapeau haut-de-forme. Si donc nous voulons demeurer jeunes, commençons par le paraître.

Mais l'hygiène et la toilette n'y sauraient suffire sans la volonté. Gœthe assurait déjà que nous ne mourrions que par l'infirmité de notre volonté. Il est vrai qu'il n'enseignait point comment on pourrait guérir cette infirmité. Nous sommes en voie de découvrir ce remède. M. Jean Finot, dans une étude sur "la Volonté", comme moyen de prolonger la vie", prétend le trouver dans l'optimisme. Il cite le cas de nombreux vieillards qui durent ou qui doivent à cette tournure d'esprit de se prolonger, entre autres Mme Viardot et M. Philibert Audebrand qui ne cessent de travailler et de compter sur l'avenir. Le cas le plus surprenant est celui du baron de Waldeck qui mourut à Paris en 1875 à l'âge de cent neuf ans. Il était persuadé, à la veille de mourir, qu'il en avait encore pour longtemps. D'autres se seraient tracasés, auraient eu de mauvais pressages. Il ne pensait qu'à vivre, et comme il ne pensait qu'à vivre, il vivait. Comment diable l'oublia-t-il un beau matin ? "A cent deux ans, il entendit pour la maison Didot, comme nous l'affirme son biographe, Pierre Giffard une encyclopédie en trois volumes traitant de l'archéologie mexicaine. Très passionné pour son idée que la civilisation égyptienne descendait en ligne directe de celle du Mexique, il puisait dans son travail ardent des raisons de vivre. Cet homme, né sous Louis XV et qui avait voyagé au temps de La Pérouse, déjeuné avec Laharpe et l'abbé Delille, compté parmi ses amis Camille Desmoulins, connu Bonaparte dont il avait été le sous-officier d'ordonnance en Egypte et Thiers à qui il avait donné des leçons de dessin ; cet homme toujours vert qui avait assisté à une série de révolutions, s'est éteint sous Mac-Mahon, dans la presque plénitude de ses facultés intellectuelles."

Ainsi donc il faut oublier la mort. Ne pouvant plus compter sur les idées de durée que soutiennent les religions ou les sentiments affaiblis de race et de famille, l'homme doit compter sur

le sang des gens pâles. C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abîme, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui.

Certains de vos symptômes sont un écoulement chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviennent. Vos nerfs se fortifient. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues.



**AUX FEMMES PALES :** Pourquoi êtes-vous si pâle ? Parce que vous êtes malade ! Pourquoi êtes-vous malade ? Parce que vous êtes si pâle.

Le Sang Rouge et Riche.

## VIN de CARDUI

**Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge.**  
Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures.  
Commencez à Prendre Cardui Aujourd'hui.

**ECRIEZ-NOUS LIBREMENT :** Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour malades de femmes, qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, nous vous enverrons un prospectus et vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument gratuite, et la réponse vous est envoyée dans une semaine par notre service ordinaire, cachetée. Adresse : Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

**A GAGNE 31 LIVRES.**  
Quand j'ai commencé à prendre le Vin de Cardui j'étais épuisée, et ne pouvais que 99 livres. J'en fais usage maintenant parfaitement bien et pèse 129 livres. MME ELIZABETH MEDLIN, Marshville, C. du N.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

**PROCEDURES LEGALES.**  
Paris, 16 février — Le comte Boni de Castellane a été assigné d'urgence aujourd'hui, comme défendeur dans les procédures de séparation de sa femme, autrefois Anna Gould, après que tous les efforts en vue d'une réconciliation furent restés infructueux.

Le comte a accepté l'ordonnance et n'est même présent chez les avocats de la comtesse pour faciliter les choses et déterminer l'endroit où l'acte judiciaire devait être lu.

Le tribunal observe le plus grand secret à l'égard des plaintes qui sont portées contre le comte, mais on sait, bien qu'aucun nom ne soit mentionné, qu'elles paraissent particulièrement certains incidents dans lesquels le comte est accusé d'avoir participé et demandent que la séparation de corps et de biens soit décrétée sans la dissolution des liens de mariage.

La comtesse tâchera d'obtenir le décret le plus tôt possible, et le comte n'y mettra aucune opposition.

**L'escadre américaine de la Méditerranée.**  
Gènes, Italie, 16 février — Les croiseurs américains Brooklyn, Chattanooga et Galveston sont partis aujourd'hui pour Naples où ils rejoindront le "Tacoma" qui est arrivé hier dans ce port.

**Une Offre Loyale**  
Pour prouver aux personnes qui souffrent de la **DYSPEPSIE** l'efficacité remarquable de **GLYCOZONE**  
Bouteille de \$1.00 GRATIS  
à quiconque enverra cette annonce avec 25 cents pour payer les frais deexpédition. Abonnement immédiat. En deux et employé avec succès par les médecins. Une seule bouteille à une famille. Cette offre ne dure que peu de temps. Ecrivez aujourd'hui.  
Charles Marohand,  
63-1 Rue Prince, New York.  
Ecrivez pour le livre sur le Traitement National de la Maladie.

## Obsèques du roi de Danemark

Copenhague, 16 février — Les restes du roi Christian ont été transférés aujourd'hui de l'Eglise Christianborg à la Cathédrale de Roskilde, où ils seront enterrés dimanche parmi les tombeaux des rois de Danemark qui depuis mille ans sont inhumés dans l'ancienne capitale du royaume. Toute la ville de Copenhague est en deuil et les affaires sont suspendues.

La foule énorme des habitants de la ville, vêtus de noir, grossie par des milliers de gens arrivant des districts de la campagne se pressait dès les premières heures de la matinée sur le square en face de l'église de Christianborg et sur la route conduisant à la gare, attendant patiemment qu'il lui fût permis de rendre un dernier hommage au monarque.

Les fenêtres sur la route étaient bondées de spectateurs qui avaient payé très cher leurs places.

La plupart des propriétaires de ces maisons avantageusement situées ont annoncé leur intention de consacrer à des œuvres pies en mémoire du roi Christian, le produit de la vente des sièges.

A midi moins quelques minutes les rois de Danemark, de Grèce et de Norvège, la reine Alexandra, l'impératrice douairière de Russie, d'autres parents royaux du défunt et des représentants de souverains étrangers sont arrivés à l'église

## La Situation en Chine.

Chicago, 16 février — On mande de Washington, D. C., à l'Inter-Ocean :

"Près de six mille Américains, hommes, femmes et enfants habitant le Céleste Empire, sont en péril de mort.

"Le président et les secrétaires d'Etat, de la marine et de la guerre sont résolus à prendre des mesures énergiques et à porter un prompt secours à ceux qui courent un danger immédiat.

Une grande activité règne depuis quelques semaines dans les milieux militaires et navals mais le plus grand secret est gardé sur les plans de l'état-major américain.

Il est de notoriété publique que les garnisons des Philippines ont été fortement augmentées ainsi que l'escadre des mers asiatiques.

Sur le total des américains actuellement en Chine on estime qu'il y a au moins 1,400 missionnaires.

Il y en a à peu près 3,000 qui s'occupent de commerce, et qui ont été les premières victimes du boycott chinois.

En sus des missionnaires et des négociants un grand nombre d'américains sont employés par des industriels chinois en qualité de directeurs de fabriques ou d'ingénieurs.

Si le gouvernement des Etats-Unis entreprend d'user de mesures coercitives envers la Chine il est probable qu'il se verra dans l'obligation d'agir seul, les puissances européennes ne se trouvant pas directement intéressées dans la question. Le sentiment anti-étranger qui règne actuellement en Chine vise principalement les américains.

Ces Célestes manifestent une certaine hostilité à l'égard des Français et des Allemands, par contre, les sujets anglais et japonais n'ont à se plaindre d'aucune menace.

Du reste les puissances européennes ont été les premières à profiter du boycott anti-américain et il n'est guère probable qu'elles songent à renouveau leur marche sur Pékin.

Ainsi donc si des mesures militaires sont prises contre la Chine, comme lors de l'insurrection de 1900, il est à peu près certain que les soldats américains seront seuls à agir.

## Les adieux de M. Loubet au corps diplomatique.

Paris, 16 février — Le président Loubet a présidé aujourd'hui pour la dernière fois le conseil des ministres. Une profonde émotion s'est emparée du président lorsqu'il a fait ses adieux aux ministres en les remerciant de leur support.

M. Rouvier, le premier ministre, a répondu en déclarant que M. Loubet emporterait dans sa retraite l'amitié de tous les républicains et l'estime des gouvernements étrangers.

Dans le courant de l'après-midi M. Loubet a reçu les visites d'adieu de tous les membres du corps diplomatique.

Cette mesure aura pour effet de suspendre toute nouvelle affaire consulaire.

Suivant les instructions de Washington le consul général Mason s'est rendu ce matin au consulat vénézuélien, avenue Victor Hugo, et a apposé le sceau consulaire sur les archives.

Les autres consuls américains ont pris une mesure semblable dans les consulats vénézuéliens de leurs villes respectives.

Le consulat du Venezuela à St-Nazaire a été confié au consul américain à Nantes, le département d'Etat n'ayant pas jugé convenable d'en charger l'agent consulaire américain à St-Nazaire qui est un citoyen français.

## Le commerce canadien.

Toronto, Ontario, 16 février — L'Association des Manufacturiers canadiens a adopté hier soir à l'unanimité une résolution prévoyant que le tarif préférentiel canadien ne pourrait être appliqué qu'aux marchandises directement importées de leur pays d'origine.

L'association présentera à ce sujet un mémoire au gouvernement canadien.

Le but de cette résolution est de détourner au profit des ports canadiens l'importation de marchandises anglaises qui actuellement se fait en grande partie par voie des Etats-Unis.

## La Dissolution du Parlement.

Vienne, 16 février — Le résultat de la session de lundi de la diète Hongroise, au cours de laquelle sera lu un décret ordonnant la dissolution du Parlement est attendu avec impatience, le bruit courant que les conditionnelles sont déterminés à s'opposer à la décision.

Le président de la chambre basse de la diète Hongroise, Herr Julius Justus déclare dans une interview publiée dans le "Die Zeit" de cette ville aujourd'hui, que la chambre ne cédera qu'à la force brutale et que les députés ne consentiront à la dissolution que s'ils sont chassés du bâtiment par des baïonnettes.

Acheteront un **PIANOS**  
**\$259** BON PIANO NEUF  
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUENVALES**  
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS  
Epaitements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines et vous le préférez.